

Extraits de l'ouvrage :

Alain Dalotel, Alain Faure et Jean-Claude Freiermuth, *Aux origines de la Commune. Le mouvement des réunions publiques à Paris. 1868-1870*. Paris, François Maspero, 1980, 372 p.

Ce fichier contient la table des matières de l'ouvrage (p. 2-3), l'introduction collective (p. 4) et la partie "Sources et bibliographie" (p. 5-7) rédigée par Alain Faure.

La pagination originale est donnée en italiques entre crochets

*Alain Dalotel, Alain Faure
Jean-Claude Freiermuth*

*Aux origines
de la Commune*

*Le mouvement des réunions publiques
à Paris 1868-1870*



Actes et mémoires du peuple/François Maspero

Ouvrage publié avec le concours
du Centre national des lettres

TABLE DES MATIÈRES

[p. 373-375]

Introduction

Sources et bibliographie

I. ORIGINE ET USAGE D'UNE LIBERTÉ TRÈS SURVEILLÉE

- A. La loi du 6 juin 1868
 - 1. Une loi nécessaire
 - 2. L'esprit d'une loi
 - 3. Une loi détournée
- B. Une histoire tumultueuse
- C. Géographie parisienne des réunions publiques
 - 1. Le problème du local
 - 2. Les grandes salles de réunion

II. PHYSIONOMIE DES RÉUNIONS PUBLIQUES

- A. Un personnel révolutionnaire
 - 1. Des bureaux qui s'organisent.
 - 2. Le personnel des réunions publiques
 - a) Mobilité de ce personnel. b) Les bureaux et la police. c) Géographie politique : *Économistes, catholiques et protestants. Les blanquistes. Radicaux et jacobins. L'AIT. Les creusets révolutionnaires*
- B. Une ambiance et un public prolétariens
 - 1. Des assemblées ouvrières
 - 2. L'autorité bravée et tournée en ridicule
 - 3. Les contradictions au sein du peuple

III. A L'ASSAUT DU CAPITALISME ET DE L'EMPIRE

- A. La critique sociale
 - 1. La fin d'une société
 - a) Une société mal faite. b) Une société malade
 - 2. Une société de classes
 - a) La société globale : l'exploitation du capital. b) La bourgeoisie : une classe déjà décadente. c) Le peuple : *Travailleurs et prolétaires. La misère du peuple : ses causes. La question des femmes*
- B. Contre l'État bonapartiste
 - 1. Les sources du pouvoir
 - a) La coupure de juin 1848. b) Les origines de l'Empire. c) un pouvoir personnel

2. Les instruments du pouvoir

- a) Une armée au service de la bourgeoisie. b) Une police exécrée. c) L'"opium du peuple". d) Contre un droit bourgeois et une justice de classe

IV. SOCIALISME ET RÉVOLUTION

A. Messianisme révolutionnaire

B. Quels objectifs ?

- 1. La démocratie : un tremplin
- 2. Une société socialiste

C. Divergences et points communs

1. Deux projets contradictoires

- a) Le socialisme proudhonien. b) Le communisme : *L'égalité, condition et fondement du communisme. Le communisme contre la propriété et le capital. Pour la dictature du prolétariat. Contre la famille bourgeoise, support de la propriété*

2. Deux thèmes unitaires

- a) L'internationalisme. b) La commune

D. Les moyens de la révolution

1. La pratique économique et sociale

- a) Mutuellisme-coopération-association. b) La grève.

2. L'action politique

- a) L'école du peuple. b) L'union. c) Le bulletin de vote comme moyen révolutionnaire ? *Les élections de mai-juin 1869. Les complémentaires (novembre-décembre 1869. Le plébiscite.* d) La violence

V. LE TEMPS DES ÉMEUTES

A. Une période électorale qui tourne mal

- 1. Premier choc : l'opposition contre les violences policières de mai 1869
- 2. L'opposition invente les blouses blanches.

B. Le cycle des provocations

1. La collision de Belleville

2. De la mort de Victor Noir à l'insurrection de février 1870

3. Retour des blouses blanches ?

- a) Répression préventive ou provocation gouvernementale ? b) Les soirées de mai 1870. c) Les émeutes de mai clôturent les réunions publiques .

Conclusion

INTRODUCTION

Ce travail à trois est né de la découverte de sources inédites concernant les réunions publiques parisiennes à la fin du Second Empire. Ce moment essentiel de la lutte des masses a été jusqu'à nos jours ignoré des historiens ; or, ces documents apparaissent d'une très grande importance pour une approche plus novatrice et révolutionnaire de la Commune de Paris de 1871.

Ces textes confirment ce qui fut toujours notre hypothèse : la Commune n'est pas née des circonstances, la guerre franco-prussienne de 1870, opinion couramment admise, mais bien de l'action révolutionnaire, en particulier du mouvement des réunions publiques dans les années qui l'ont précédée.

L'étude de ces dernières doit donc permettre, en tirant du néant quelque mille réunions publiques qui eurent lieu de juin 1868 à mai 1870, de connaître l'organisation que s'étaient donnée les révolutionnaires, leurs méthodes, qui ils étaient, ainsi que leurs rapports avec l'Empire. C'est l'occasion de saisir l'implantation des militants des différents courants socialistes et communistes dans les quartiers de la capitale, tels qu'on peut les retrouver sous le siège de Paris, puis sous la Commune. Ces réunions publiques de 1868-1870 sont déjà les clubs rouges. Nous y verrons que dans le public prolétarien, rassemblant déjà les quelques dizaines de milliers d'hommes qui feront la Commune, l'ambiance est chaque soir plus volcanique.

La partie consacrée aux idées des réunions publiques s'attache d'abord [7] à dégager d'une part la critique sociale qui y domine au nom du prolétariat contre la bourgeoisie, d'autre part l'analyse politique du bonapartisme et de l'État bourgeois.

Ensuite, nous verrons la position des différents courants socialistes, communistes, néo-jacobins, après les avoir définis, en traitant successivement de leurs projets révolutionnaires et des moyens révolutionnaires qu'ils comptent employer pour parvenir à leur objectif fondamental: l'émancipation des travailleurs (de la coopération ouvrière à l'insurrection armée).

La dernière partie, qui porte sur les émeutes de 1869 et 1870, est une tentative pour saisir la liaison entre la propagande révolutionnaire et les mouvements de rues. Ces quatre vagues d'émeutes, aussi mal connues que les réunions publiques, débouchent sur les deux procès contre-révolutionnaires à grand spectacle de la fin de l'Empire: le troisième procès de l'AIT et le procès de Blois.

Les affrontements violents de 1869 et 1870 annoncent les insurrections du siège de Paris et de la Commune ; des salles, le peuple sort maintenant dans la rue.

En conclusion, ce livre sur le mouvement des réunions publiques de 1868 à 1870 non seulement pourra combler une lacune de l'histoire du socialisme, mais il permettra également au lecteur de savoir que la classe ouvrière, au moment d'expérimenter pour la première fois le pouvoir, avait, en s'appuyant sur une avant-garde, déjà avancé le concept de dictature du prolétariat. [8]

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

1. Bibliographie

Avant de citer les principales sources dont nous nous sommes servis, il faut dire combien est pauvre la bibliographie sur notre sujet. Alors que, dans la littérature versaillaise (Vidieu, Lamazou, Amodru, Delmas...), ainsi que dans l'enquête parlementaire sur le 18 mars, les allusions aux réunions sont nombreuses, la mémoire de leur importance se perdit peu à peu. Deux ouvrages font exception :

- Albert THOMAS, *Le Second Empire*. Histoire socialiste sous la direction de Jean Jaurès, t. X, 1906.

- I. TCHERNOFF, *Le parti républicain au coup d'État et sous le Second Empire*, A. Pédone, Paris, 1906, 676 p.

Ce furent des témoignages oraux qui attirèrent l'attention de ces auteurs sur les réunions. Les souvenirs d'un des acteurs de cette période sont également précieux :

- E. OLLIVIER, *L'Empire libéral*, Garnier frères, Paris, 18 t., 1905 (voir les t. X et XI).

Pour replacer la loi du 6 juin 1868 dans l'"œuvre" sociale du Second Empire :

- P.-L. FOURNIER, *Le Second Empire et la législation ouvrière*, Librairie de la Société du recueil Sirey, Paris, 1911, 361 p. [9]

2. Documents fondamentaux sur les réunions publiques

a) *Archives nationales* : Fonds Rouher (45 AP)

- 45 AP 5 : troubles de mai et juin 1869, comptes rendus des réunions publiques électorales (mai et juin 1869);

- 45 AP 6 : 42 procès-verbaux de réunions publiques entre juillet et novembre 1868.

Grèves à Paris en 1864 et 1865 (rapports de police).

Ces procès-verbaux étaient établis par le commissaire de police présent à la réunion. Il s'agit ici probablement de doubles destinés au ministre d'État. Trop peu nombreux, couvrant la période des réunions où le fonctionnaire n'était pas encore assisté d'un sténographe, leur valeur est entachée par la qualité et la personnalité des auteurs: discours tronqués, mots écorchés (Owen devient Owell)... Au cours des procès, ces pièces administratives furent toujours très contestées par les accusés. Mais source très précieuse, de première oreille, la meilleure qui puisse subsister.

b) *Bibliothèque historique de la Ville de Paris* : "Les réunions publiques à Paris", 800 f^o., manuscrit, rel. (NA 155)

Vers 1875, une commission est créée par arrêté du ministre de l'Intérieur "à l'effet de réunir et de coordonner tous les documents relatifs à l'exercice et à la réglementation du droit de réunion, et de préparer les éléments d'un projet de loi sur cette matière". Le préfet de Police Léon Renault, membre de la commission, charge ses services de "résumer les rapports et documents relatifs aux réunions publiques autorisées tant avant qu'après le 4 septembre par la loi de 1868". Il en sort un long "rapport" daté du 25 septembre 1875, intitulé "Observations sur la pratique de la loi du 6 juin 1868", dont l'original est conservé dans les Archives historiques de la préfecture (carton Ba 1520). L'exemplaire que nous avons utilisé est parvenu à la Bibliothèque historique par "don anonyme" en avril 1909.

Cet énorme et consciencieux travail eut pour base la collection intégrale des procès-verbaux des commissaires, qui subsistaient donc encore, quatre ans après l'incendie de la Commune... Furent-ils pilonnés après l'élaboration de cette synthèse ? Celle-ci a tous les défauts de la source primaire, d'autant que le souci d'information est subordonné à une démonstration : la loi de 1868, "arme dangereuse aux mains du peuple", doit disparaître ;

l'intention perce à chaque page. Mais l'ampleur du document le rend d'un exceptionnel intérêt.

c) *Archives de la préfecture de Police*

- carton Ba 1520 : outre les "Observations", contient un dossier sur la législation des réunions ; [10]

- carton Ba 362 (1 et 2) : quelques pièces sur les réunions, notamment une collection de coupures de presse sur les réunions électorales (complémentaires de novembre 1869) ;

- carton Ba 366 (4) : complot contre la sûreté de l'État, Haute Cour, 1870.

d) *Archives nationales*

- BB 18 1795 (1) : état des individus condamnés à propos des réunions publiques janvier-mai 1869.

- BB 18 1791 : élections de 1869. Paris. (Essentiellement affiches et professions de foi des candidats. Quelques comptes rendus de réunions) ;

- BB 24 722 et 723 : 27 dossiers de grâce d'individus condamnés à la suite des troubles de février et mai 1870.

e) *Bibliothèque historique de la Ville de Paris* : "Lettres aux journaux à propos des réunions" (Ms 1070 et 1071)

f) *Archives de Paris* :

Jugements de la cour d'appel de Paris (D3 U9; registres 34 à 38) ;

Papiers François-Vincent et Benjamin Raspail (D 49 Z, D 50 Z)

h) *Archives historiques de la guerre* : série Ly, notamment Ly 23, poursuites contre *Le Réveil* et *La Marseillaise*. Dossiers des conseils de guerre (orateurs et organisateurs de réunions publiques).

3. Sources imprimées

a) *Aspects juridiques* :

- André ROUSSELLE, *Le droit de réunion et la loi du 6 juin 1868* (préface de Jules Simon), Degroce-Cadot, Paris, 1870, 257 p.

- André ROUSSELLE et Charles LIMOUSIN, *Manuel des réunions*, Armand Le Chevalier, Paris, 1869, 124 p.

- Émile FAURE et FONTAINE (de Rambouillet), *Le peuple et la place publique, historique du droit de réunion*, Décembre-Alonnier, Paris, 1869, 204 p.

- *Le droit de réunion à propos du projet de loi*, Dentu, Paris, 1868, 47 p.

- Georges DUBOIS, *Commentaire théorique et pratique de la loi du 6 juin 1868 sur les réunions publiques*, Imprimerie et Librairie générale de jurisprudence, Paris, 1869, 332 p.

- Henri AMELINE, "Commentaire de la loi du 6 juin 1868 sur les réunions publiques", in *Revue pratique de droit français*, janvier-juin 1868.

- *Procès des réunions publiques. Compte rendu complet recueilli par la sténographie et revu par les défenseurs. Affaire Hom et Peyrouton*. Tribunal correctionnel de la Seine, 6e chambre. Audiences des 8, 15 et 22 janvier 1869, 4 p. [11]

- *Procès des réunions privées. Consultations de Me Odilon Barrot pour le baron de Larcy*, Imprimerie de Dubuisson, Paris, 1868, 15 p.

b) *Témoignages directs d'origines diverses* :

- Auguste Vitu, *Les réunions publiques à Paris, 1868-1869*, E. Dentu, Paris, 1869, 96 p. (Le texte classique jusqu'ici. Trois éditions entre mars et mai 1869)

- Auguste Vitu, *Les réunions électorales à Paris (mai 1869)*, E. Dentu, Paris, 1869, 158 p.

- G. de MOLINARI, *Le mouvement socialiste et les réunions publiques avant la révolution du 4 septembre 1870*, Garnier frères. Paris, s.d., 350 p.
 - Edmond de PRESSENSÉ, *Les réunions publiques et les élections prochaines*, Librairie Meyrveis et Le Chevalier, Paris, 1869, 35 p.
 - *Compte rendu d'un habitué de réunions publiques non politiques (février-septembre 1869)*, Librairie Rouquette, Paris, mars 1874, 64 p.
 - Jean-Baptiste CLÉMENT, *Le Club de la Redoute*, 1868. En vente chez tous les libraires, 32 p.
 - Gustave LEFRANÇAIS, *Souvenirs d'un révolutionnaire*, Bibliothèque des temps nouveaux, Bruxelles, s. d. (1902), 604 p. (Réédition La Tête de Feuilles, 1974.)
 - Gustave LEFRANÇAIS, *Étude sur le mouvement communaliste à Paris*, Imprimerie de G. Guillaume fils, Neuchâtel, 1871.
 - Henri ROCHEFORT, *Les aventures de ma vie*, Paul Dupont, Paris, 1869-98, 5 t. (voir le t. II).
 - Émile DESCHANEL, *Les conférences à Paris et en France*, Librairie Pagnerre, Paris, 1870, 76 p.
 - Dr Tony-MOILIN, *Programme de discussion pour les réunions populaires*, Paris, 1868, 8 p.
- Presse dépouillée : *Le Réveil, Le Rappel, La Marseillaise, La Cloche* et *La Gazette des tribunaux* ; collection de périodiques éphémères de la fin de l'Empire conservés à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris.
- Enfin il a existé deux périodiques spécialement consacrés aux réunions (de peu d'intérêt) :
- *La Tribune populaire illustrée*, paraissant tous les jeudis (directeur-gérant : Caron), 2 numéros.
 - *Les Orateurs des clubs*, hebdomadaire (textes et dessins : G. Gaillard fils; gérant responsable : Gaillard père), 4 numéros (publié en brochure sous le titre : *Les orateurs des réunions publiques de Paris en 1869, compte rendu des séances publiques publié par Louis-Albert, avec le concours d'une société de citoyens communistes et socialistes habitués des assemblées populaires*, s. d., 96 p.) [12]